

LE CANADA Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA Journal Hebdomadaire à 16 pages BUREAUX 414 et 416 Rue Sussex OTTAWA, ONT.

Mercrèdi 13 Mai 1891

ECHOS DU JOUR

Le Portugal va-t-il devenir banqueroutier? L'hon. M. Robitoux est loin de prendre du mieux.

La reine ne va pas à Londres par peur de la grippe. Il y a un grand bal hier soir chez le gouverneur.

L'Électeur croit que M. Chapleau sera fait chevalier prochainement. Mgr Ferras a été nommé nonce papal ayant résidence à Paris.

M. Foranet White a reçu les journalistes de la galerie à ses chambres, ce matin. M. Joseph Marmette fait imprimer actuellement un volume intitulé: "Souvenirs et Récits".

Le FIBARO vient de s'attacher un collaborateur américain qui s'occupera uniquement de ce qui touche l'exposition de Chicago. GIBASTONE, pris de troubles nerveux assez inquiétants, a dû laisser la vie active pour quelques jours.

Von Meike étant mort, le maréchal Corobert est le dévot des marchés en Europe. Les membres de la fédération impériale doivent offrir bientôt, à Londres, un banquet à Sir Charles Tupper.

M. Goldwin Smith a donné une conférence au club "Liberal de Toronto, lundi soir. Il avait choisi pour sujet: "L'Hydrologie".

La Justice recommande le vote obligatoire comme le seul remède à la corruption électorale qui se pratique de nos jours. La fête des arbres n'a pas été vaincue.

La presse est généralement sobre de commentaires sur les déclarations de M. Tarte. Le mot d'ordre est: Attendez. Les mineurs du Colorado ont présenté au président Harrison une pétition en argent massif pesant sept livres.

Un sénateur américain demande le privilège de faire entrer libre de droits un troupeau de 1,000 montons destinés à un ranch de notre Nord-Ouest. M. Laurier a pu faire une promenade en voiture, hier, mais l'état de sa santé ne lui permet pas encore la reprise des travaux parlementaires.

Lundi prochain, quittés par les députés Lépine et Ippolito, les députés des unions ouvrières font exposer leurs besoins et leurs griefs au gouvernement. On dit que quel que soit le résultat de l'enquête, M. McCreery se retirera bientôt de la vie publique et cédera son siège à l'hon. John Heirn.

Pour 5 cents une lettre a fait le tour du monde en 84 jours. Partie d'Épernay, France, le 19 Août 1890, elle y est revenue le 14 mars 1891. Les citoyens d'Hamilton doivent offrir un banquet à M. Adam Brown, leur ancien député, à son retour de la Jamaïque où il a agi comme commissaire canadien à l'exposition.

M. Blaine, miné par une vie de bureau excessivement régulière et par un travail surhumain, est assez dangereusement malade. Il est à New York chez son gendre M. Demrosh. Il était mieux ce matin. La Verrill classe M. Leblond, du "Morning Herald", parmi les journalistes de la presse et lui sert un brevet d'ignorance. La Verrill se trouve une fois encore compromise à l'écrit qui consiste à conclure du parlementaire au général.

Il a été soumis à l'Académie des sciences à Paris, un nouveau système de notation dans lequel vingt sept caractères remplacent les 203 symboles maintenant employés pour représenter les sept notes de la gamme dans les sept clefs. Le czar a répondu aux Rothschild qu'il n'avait pas de leçons à recevoir d'eux à propos de sa politique anti-juive et qu'il pouvait garder leur argent. Ajoutons que le czar peut causer beaucoup d'ennuis aux Rothschild qui sont propriétaires de mines dans le Caucase.

À propos de l'émigration des Canadiens français aux États-Unis, M. Goldwin Smith dit que les Canadiens Français, émigrés dans le Vermont, le New Hampshire, le Massachusetts restent toujours Canadiens-Français. Ils conservent leur langue et leur religion et restent en communication étroite avec ceux qui les ont laissés dans leur pays. Les brasseurs de Buffalo ainsi que les commerçants sur l'orge ont soumis lundi au comité du Sénat américain sur les relations commerciales, leurs griefs contre le tarif qui frappe l'orge, d'un droit d'entrée au Canada. Ce tarif leur est très préjudiciable vu qu'ils sont obligés de faire venir du Canada leur meilleur orge pour les distilleries. Parfaitement justes les réflexions suivantes du MONITEUR DE COMMERCE: La nécessité d'un service de vapeurs transatlantiques canadiens pour le transport des malles est de toute nécessité. Sans cela la chaîne de communication entre l'Angleterre et l'Australie est incomplète et l'utilité de la route du Pacifique Canadien comme route impériale n'existe plus. Le gouvernement du Canada et tous ceux qui s'intéressent au bien-être de ce pays doivent mettre tout en œuvre pour avoir un service de paquebots à vapeur sur l'Atlantique.

Le Chef Liberal

Le SÉNATEUR REVIVRE, de Woodstock, ne s'est jamais fait remarquer par un amour excessif pour ce qui est français ou catholique. L'article suivant, qui lui est emprunté, est donc le produit d'une plume impartiale tenue par un journaliste dont la parole doit emprunter de l'autorité à ce qu'il dit, et non à ce qu'il pense, pour ne pas dire d'hostilité pour notre race.

Nous donnons plus loin quelques extraits du grand discours de M. Laurier sur l'Adresse— nous disons "grand" car il l'est fort honnêtement. Cet homme n'a pas son égal comme orateur dans les communes canadiennes. Il approche plus près que tout autre de nos hommes d'État de l'idéal oratoire. M. Mill et Sir J. H. Thompson peuvent attaquer plus profondément les théories constitutionnelles. Sir Richard Cartwright manie avec plus de souplesse les chiffres et leurs combinaisons, l'hon. M. Foster commande peut-être plus heureusement les angles d'un débat et Sir John A. se tire sans doute plus agilement d'un pétrin; mais tout cela n'empêche point M. Laurier de s'élever au dessus d'eux tous, et d'être l'orateur hors pair. Une grande distinction dans le physique ajoute encore à ses qualités. De taille haute et droite comme une flèche, M. Laurier a dans son maintien général un rare mélange de dignité et de simplicité. La figure, qui est imposante et d'une beauté typique, inspire respect et confiance. Tout en lui dénote le gentilhomme, le classique et l'honnête homme d'État qui est réaliste. Il est impossible d'avoir cette figure et ce port de tête sans un homme supérieur. Quand il se lève, on sent que c'est un chef qui va parler, un maître auxquel les plus distingués d'entre les autres politiciens accorderont instinctivement leur attention. Il a le geste facile, gracieux, naturel et parfait; la voix, sonore et vibrante, batte l'oreille. L'anglais qu'il parle est probablement le meilleur qui soit parlé dans notre pays— ce qui est de cette sorte une mince louange à adresser à un Canadien français relativement jeune. Et elle est très méritée. Tantôt un léger accent français, tantôt un gallicisme presque imperceptible viennent au cours d'une phrase et donnent à l'anglais de l'orateur, comme pour donner un piquant et un relief additionnels à l'ensemble du discours.

Jamaïs M. Laurier n'a été plus en veine, mieux accoutumé à l'ouverture du premier chapitre de cette grande parole avec le charme et l'élegance d'élocution d'autrefois mais en y mettant une énergie et un feu inconnus et qui, de l'aveu de la Droite même, n'ont pas seulement brisé la violence. Tout en restant impassible, courtois et indulgent, M. Laurier peut commander et châtier plus efficacement que n'importe qui. Au cours de ce débat initial, il a étonné ses adversaires et porté l'enthousiasme de son parti au plus haut degré. Tous ont compris qu'il venait de donner la note juste, celle qui vibrerait dans toute la session, durant tout le parlement. C'était bien là le chef d'un parti vigoureux et affiné de combats, un chef encore jeune, plein d'ardeur, dont la carrière est belle, dont l'avenir est lumineux. L'espérance débordait de ses vibrantes paroles. Vaincu de la veille, il déclare que cette défaite est l'inevitable garantie d'une victoire prochaine. Tous dans ce discours: le ton, la forme, l'énergie, démontrent la foi sincère, la conviction profonde de l'orateur qui se présente le maître de demain. En écoutant le chef libéral, la Droite ne pouvait nier qu'elle avait devant elle un homme de l'avenir; il lui a fallu s'accoutumer à l'avenir, à l'idée de voir cette homme traverser la chambre pour prendre siège sur les banquettes du Trésor.

Le sens vraiment méticuleux de M. Laurier sur le point d'honneur, sa grande délicatesse, sa sensibilité remarquable ne le rendent pas indisposé à la politesse (parfois si vulgaire), ne l'empêcheront pas d'y trouver des succès. Il est donc d'un tact qui ne se dément jamais, d'une sagacité administrative admirablement servie par l'amour du travail et une grande facilité à se rendre maître des détails les plus menus.

Personnellement il est le plus affable des hommes; il se fait aimer de prime saut, tant il est aisé d'être approchable, courtois, concédant tant pour nous, que pour le rang ou l'influence. Et cet affabilité, toute spontanée, si naturelle, si libre, des artifices et des petits moyens employés par les mécontents de popularité autrui que la source vive d'un cœur qui se fait aimer à jets d'eau et d'écailles.

Sir John n'a qu'à se bien tenir et à couvrir ses lauriers d'un ciel vigile, car le chef libéral lui est déjà un fort rival dans la grande lutte dont le "prestige personnel" est l'enjeu. Les libéraux ont raison, d'être fiers de leur leader. Plus il est connu, plus il sera aimé et respecté des adversaires tout autant que des amis. Son influence grandit dans le parlement et dans le pays. Il est un chef admirable et l'homme de demain.

Que l'ÉTENDARD fasse de l'esprit tant qu'il pourra sur la "castoromanie" de la Patrie et du Canada: il n'en est pas moins excellentement vrai que les castors sont devenus maîtres négligés dans l'algèbre des partis. Nous espérons que l'ÉTENDARD se déstabilise à son insu et devient rapidement un journal "de ce monde". Il est l'influence du temps; ses qualités comme ses défauts ont bien la tâche orgueilleuse au fond, mais elle est perdue d'effacement au lieu d'être de ce pays doivent mettre tout en œuvre pour avoir un service de paquebots à vapeur sur l'Atlantique.

TELEGRAPHIE EUROPE

LE CONGRÈS DE LA PAIX Rome, 13 mai. — Le Congrès international de la paix, qui se réunit à Rome en ce moment, aura un grand succès, car le bureau de l'Association des amis de la paix a des représentants de tous les États de tous les continents de l'Europe.

MORT D'UN MILLIONNAIRE Paris, 13 mai. — Le comte Emmanuel A. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre de la Guerre sous le règne de Louis-Philippe.

LANGLETERRE ET LE PORTUGAL LISBONNE, 13 mai. — Les deux versions de l'accident de la Ruse, quelques différences qu'elles soient, établissent toutefois que l'attitude du Portugal en cette affaire a été très correcte.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle convention, mais il a été convaincu par les négociations pour la signature d'une convention de paix.

UN AVENTURIER A UN NAIF Paris 13 mai. — M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette. M. Dame avait été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette. M. Dame avait été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Seine) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre de la Guerre sous le règne de Louis-Philippe.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle convention, mais il a été convaincu par les négociations pour la signature d'une convention de paix.

UN AVENTURIER A UN NAIF Paris 13 mai. — M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette. M. Dame avait été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Seine) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre de la Guerre sous le règne de Louis-Philippe.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle convention, mais il a été convaincu par les négociations pour la signature d'une convention de paix.

UN AVENTURIER A UN NAIF Paris 13 mai. — M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette. M. Dame avait été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Seine) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre de la Guerre sous le règne de Louis-Philippe.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle convention, mais il a été convaincu par les négociations pour la signature d'une convention de paix.

UN AVENTURIER A UN NAIF Paris 13 mai. — M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette. M. Dame avait été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Seine) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre de la Guerre sous le règne de Louis-Philippe.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle convention, mais il a été convaincu par les négociations pour la signature d'une convention de paix.

UN AVENTURIER A UN NAIF Paris 13 mai. — M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette. M. Dame avait été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Seine) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre de la Guerre sous le règne de Louis-Philippe.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle convention, mais il a été convaincu par les négociations pour la signature d'une convention de paix.

UN AVENTURIER A UN NAIF Paris 13 mai. — M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette. M. Dame avait été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Seine) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre de la Guerre sous le règne de Louis-Philippe.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle convention, mais il a été convaincu par les négociations pour la signature d'une convention de paix.

UN AVENTURIER A UN NAIF Paris 13 mai. — M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette. M. Dame avait été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Seine) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre de la Guerre sous le règne de Louis-Philippe.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle convention, mais il a été convaincu par les négociations pour la signature d'une convention de paix.

UN AVENTURIER A UN NAIF Paris 13 mai. — M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette. M. Dame avait été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Seine) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre de la Guerre sous le règne de Louis-Philippe.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle convention, mais il a été convaincu par les négociations pour la signature d'une convention de paix.

UN AVENTURIER A UN NAIF Paris 13 mai. — M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette. M. Dame avait été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Seine) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre de la Guerre sous le règne de Louis-Philippe.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle convention, mais il a été convaincu par les négociations pour la signature d'une convention de paix.

UN AVENTURIER A UN NAIF Paris 13 mai. — M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette. M. Dame avait été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Seine) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre de la Guerre sous le règne de Louis-Philippe.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle convention, mais il a été convaincu par les négociations pour la signature d'une convention de paix.

UN AVENTURIER A UN NAIF Paris 13 mai. — M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette. M. Dame avait été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Seine) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre de la Guerre sous le règne de Louis-Philippe.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle convention, mais il a été convaincu par les négociations pour la signature d'une convention de paix.

UN AVENTURIER A UN NAIF Paris 13 mai. — M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette. M. Dame avait été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Seine) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre de la Guerre sous le règne de Louis-Philippe.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle convention, mais il a été convaincu par les négociations pour la signature d'une convention de paix.

UN AVENTURIER A UN NAIF Paris 13 mai. — M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette. M. Dame avait été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Seine) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre de la Guerre sous le règne de Louis-Philippe.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle convention, mais il a été convaincu par les négociations pour la signature d'une convention de paix.

UN AVENTURIER A UN NAIF Paris 13 mai. — M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette. M. Dame avait été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Seine) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre de la Guerre sous le règne de Louis-Philippe.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle convention, mais il a été convaincu par les négociations pour la signature d'une convention de paix.

UN AVENTURIER A UN NAIF Paris 13 mai. — M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette. M. Dame avait été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Seine) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre de la Guerre sous le règne de Louis-Philippe.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle convention, mais il a été convaincu par les négociations pour la signature d'une convention de paix.

UN AVENTURIER A UN NAIF Paris 13 mai. — M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette. M. Dame avait été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Seine) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre de la Guerre sous le règne de Louis-Philippe.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle convention, mais il a été convaincu par les négociations pour la signature d'une convention de paix.

UN AVENTURIER A UN NAIF Paris 13 mai. — M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette. M. Dame avait été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Seine) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre de la Guerre sous le règne de Louis-Philippe.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle convention, mais il a été convaincu par les négociations pour la signature d'une convention de paix.

UN AVENTURIER A UN NAIF Paris 13 mai. — M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette. M. Dame avait été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Seine) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre de la Guerre sous le règne de Louis-Philippe.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle convention, mais il a été convaincu par les négociations pour la signature d'une convention de paix.

UN AVENTURIER A UN NAIF Paris 13 mai. — M. Pierre Dame, demeurant à Paris, a été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette. M. Dame avait été assassiné par un jeune homme de 18 ans, nommé Henriette.

OBSEQUES D'UNE RELIGIEUSE (Département de la Seine) M. de Saxe, frère de l'ancien chancelier, vient de mourir. Il était possesseur d'une immense fortune et avait été ministre de la Guerre sous le règne de Louis-Philippe.

LE GOUVERNEMENT ANGLAIS avait même des doutes sur l'existence d'une telle convention, mais il a été convaincu par les négociations pour la signature d'une convention de paix.

MOUVEMENT MILITAIRE

Metz, 13 mai. — Un ordre du ministre de la guerre envoyé à partir du 1er octobre d'un régiment de chasse à cheval, a été porté du 1er avril prochain, la garnison de cette petite ville de l'extrême frontière sera augmentée d'un régiment d'infanterie.

RUSSES ET FRANÇAIS AVEC, 13 mai. — L'amiral Duperré, officier de grand mérite, a été nommé à la tête de la marine russe, au commandant Alexeïeff qui, dit-on, a laissé un très bon souvenir à Paris.

Le grand duc Georges, enchanté de la Russie, à la marine russe, au commandant Alexeïeff qui, dit-on, a laissé un très bon souvenir à Paris.

Le commandant Alexeïeff a remercié chaleureusement l'amiral Duperré et a bu à sa santé, à l'escadre qu'il administre, à la marine française, à la France. Les convives ont soulevé les toast d'admiration et d'appréciation.

Le grand duc Georges, enchanté de la Russie, à la marine russe, au commandant Alexeïeff qui, dit-on, a laissé un très bon souvenir à Paris.

Le commandant Alexeïeff a remercié chaleureusement l'amiral Duperré et a bu à sa santé, à l'escadre qu'il administre, à la marine française, à la France. Les convives ont soulevé les toast d'admiration et d'appréciation.

Le grand duc Georges, enchanté de la Russie, à la marine russe, au commandant Alexeïeff qui, dit-on, a laissé un très bon souvenir à Paris.

Le commandant Alexeïeff a remercié chaleureusement l'amiral Duperré et a bu à sa santé, à l'escadre qu'il administre, à la marine française, à la France. Les convives ont soulevé les toast d'admiration et d'appréciation.

Le grand duc Georges, enchanté de la Russie, à la marine russe, au commandant Alexeïeff qui, dit-on, a laissé un très bon souvenir à Paris.

Le commandant Alexeïeff a remercié chaleureusement l'amiral Duperré et a bu à sa santé, à l'escadre qu'il administre, à la marine française, à la France. Les convives ont soulevé les toast d'admiration et d'appréciation.

Le grand duc Georges, enchanté de la Russie, à la marine russe, au commandant Alexeïeff qui, dit-on, a laissé un très bon souvenir à Paris.

Le commandant Alexeïeff a remercié chaleureusement l'amiral Duperré et a bu à sa santé, à l'escadre qu'il administre, à la marine française, à la France. Les convives ont soulevé les toast d'admiration et d'appréciation.

Le grand duc Georges, enchanté de la Russie, à la marine russe, au commandant Alexeïeff qui, dit-on, a laissé un très bon souvenir à Paris.

Le commandant Alexeïeff a remercié chaleureusement l'amiral Duperré et a bu à sa santé, à l'escadre qu'il administre, à la marine française, à la France. Les convives ont soulevé les toast d'admiration et d'appréciation.

Le grand duc Georges, enchanté de la Russie, à la marine russe, au commandant Alexeïeff qui, dit-on, a laissé un très bon souvenir à Paris.

Le commandant Alexeïeff a remercié chaleureusement l'amiral Duperré et a bu à sa santé, à l'escadre qu'il administre, à la marine française, à la France. Les convives ont soulevé les toast d'admiration et d'appréciation.

Le grand duc Georges, enchanté de la Russie, à la marine russe, au commandant Alexeïeff qui, dit-on, a laissé un très bon souvenir à Paris.

Le commandant Alexeïeff a remercié chaleureusement l'amiral Duperré et a bu à sa santé, à l'escadre qu'il administre, à la marine française, à la France. Les convives ont soulevé les toast d'admiration et d'appréciation.

Le grand duc Georges, enchanté de la Russie, à la marine russe, au commandant Alexeïeff qui, dit-on, a laissé un très bon souvenir à Paris.

Le commandant Alexeïeff a remercié chaleureusement l'amiral Duperré et a bu à sa santé, à l'escadre qu'il administre, à la marine française, à la France. Les convives ont soulevé les toast d'admiration et d'appréciation.

Le grand duc Georges, enchanté de la Russie, à la marine russe, au commandant Alexeïeff qui, dit-on, a laissé un très bon souvenir à Paris.

Le commandant Alexeïeff a remercié chaleureusement l'amiral Duperré et a bu à sa santé, à l'escadre qu'il administre, à la marine française, à la France. Les convives ont soulevé les toast d'admiration et d'appréciation.

Le grand duc Georges, enchanté de la Russie, à la marine russe, au commandant Alexeïeff qui, dit-on, a laissé un très bon souvenir à Paris.

Le commandant Alexeïeff a remercié chaleureusement l'amiral Duperré et a bu à sa santé, à l'escadre qu'il administre, à la marine française, à la France. Les convives ont soulevé les toast d'admiration et d'appréciation.

Le grand duc Georges, enchanté de la Russie, à la marine russe, au commandant Alexeïeff qui, dit-on, a laissé un très bon souvenir à Paris.

Le commandant Alexeïeff a remercié chaleureusement l'amiral Duperré et a bu à sa santé, à l'escadre qu'il administre, à la marine française, à la France. Les convives ont soulevé les toast d'admiration et d'appréciation.

Le grand duc Georges, enchanté de la Russie, à la marine russe, au commandant Alexeïeff qui, dit-on, a laissé un très bon souvenir à Paris.

Le commandant Alexeïeff a remercié chaleureusement l'amiral Duperré et a bu à sa santé, à l'escadre qu'il administre, à la marine française, à la France. Les convives ont soulevé les toast d'admiration et d'appréciation.

Le grand duc Georges, enchanté de la Russie, à la marine russe, au commandant Alexeïeff qui, dit-on, a laissé un très bon souvenir à Paris.

Le commandant Alexeïeff a remercié chaleureusement l'amiral Duperré et a bu à sa santé, à l'escadre qu'il administre, à la marine française, à la France. Les convives ont soulevé les toast d'admiration et d'appréciation.

Le grand duc Georges, enchanté de la Russie, à la marine russe, au commandant Alexeïeff qui, dit-on, a laissé un très bon souvenir à Paris.

Le commandant Alexeïeff a remercié chaleureusement l'amiral Duperré et a bu à sa santé, à l'escadre qu'il administre, à la marine française, à la France. Les convives ont soulevé les toast d'admiration et d'appréciation.

Le grand duc Georges, enchanté de la Russie, à la marine russe, au commandant Alexeïeff qui, dit-on, a laissé un très bon souvenir à Paris.

Le commandant Alexeïeff a remercié chaleureusement l'amiral Duperré et a bu à sa santé, à l'escadre qu'il administre, à la marine française, à la France. Les convives ont soulevé les toast d'admiration et d'appréciation.

Le grand duc Georges, enchanté de la Russie, à la marine russe, au commandant Alexeïeff qui, dit-on, a laissé un très bon souvenir à Paris.

Le commandant Alexeïeff a remercié chaleureusement l'amiral Duperré et a bu à sa santé, à l'escadre qu'il administre, à la marine française, à la France. Les convives ont soulevé les toast d'admiration et d'appréciation.

Le grand duc Georges, enchanté de la Russie, à la marine russe, au commandant Alexeïeff qui, dit-on, a laissé un très bon souvenir à Paris.

Le commandant Alexeïeff a remercié chaleureusement l'amiral Duperré et a bu à sa santé, à l'escadre qu'il administre, à la marine française, à la France. Les convives ont soulevé les toast d'admiration et d'appréciation.

Le grand duc Georges, enchanté de